

Homélie, 3^e dimanche de l'Avent 2021

« Soyez dans la joie », en latin « Gaudete » ! C'est le mot par lequel débute le texte de St Paul qui nous sert aujourd'hui de 2^e lecture et qui a donné le nom à ce 3^e dimanche de l'Avent que l'on appelle « le dimanche du « Gaudete », le dimanche de la joie.

La Liturgie a même voulu participer à ce changement de tonalité et de ton puisque le « violet » de l'aurore naissante vient y prendre le ton « rose » ! Oui, le Seigneur est proche, « Soyez dans la joie » : Noël approche !

Cette invitation est déjà celle de la 1^e lecture : « Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Réjouis-toi, ... bondis de joie, fille de Jérusalem ! » Ce texte est tiré du Livre de Sophonie, un petit livret de 5 pages, écrit au VII^e av. J.-C. pour fortifier la foi des croyants.

Car cette époque est marquée par un retour aux mœurs païennes et aux cultes idolâtres, la violence se manifeste partout, les fraudes sont monnaie courante, sans parler des injustices sociales et de l'orgueil des riches et des puissants !

Chassés du Temple et des postes officiels, les fidèles de Yahvé ont dû fuir l'enceinte de Jérusalem et se sont regroupés, dans son faubourg construit tout contre les remparts, comme un enfant contre sa mère. Cela explique le nom qu'on lui donnait : « Fille de Sion » ou « Fille de Jérusalem » !

Là, survit le petit reste des fidèles, espérant la restauration du culte et de la Loi. C'est à ce « reste », opprimé, humilié, que Sophonie annonce un changement qui aura bien lieu quelques années après, avec la grande réforme religieuse voulue par le roi Josias, qui restaura la foi en Yahvé.

Le prophète invite à communier à la joie de Dieu, une joie exubérante, qu'il exprime symboliquement par - ô merveille -, une danse : « Dieu dansera pour toi avec des cris de joie ! » dit le texte hébreu. Cela nous révèle la raison de cette invitation à la joie : l'amour de Dieu pour son peuple ! Car on ne dansait alors qu'avec la personne aimée, on ne dansait que pour son ou sa bien-aimé(e) !

Mais, ces paroles de Sophonie comme celle de Paul, sont-elles toujours d'actualité ? Peut-on être « à la joie », peut-on 'voir la vie en rose', face au changement climatique de notre monde et à la situation sanitaire ?

Pourtant la Parole de Dieu nous invite aussi à admirer tous les gestes de solidarité, tous les petits gestes d'amour qui ne font pas « la une » du pessimisme ambiant, mais qui sont innombrables ici et ailleurs.

Oui, la Parole de Dieu nous invite à contempler ce rayon de joie profonde qui vient réchauffer le cœur du malade alité, du voisin délaissé, de l'enfant blessé, etc.!

N'est-elle pas là encore aujourd'hui, cette « danse de Dieu » qui rejoint le cœur assombri, le corps torturé, l'être replié sur lui, pour lui dire : « Je t'aime ! Tu comptes pour moi ! Je te le dis à travers le sourire, l'attention, la tendresse, la prévenance de ce regard d'un autre être humain qui te sourit, dit Dieu.

Je te le manifeste par cette main qui te caresse, cette parole qui t'apporte réconfort, mais aussi ce silence intense entre l'autre et toi, car ce silence-là, vient te parler d'amour, pour te donner de ma joie. La joie de Dieu, elle est toujours là, parfois imperceptible tant nous broyons du noir !

Mais nous n'avons pas le droit de négliger tous ces mots d'amour, ces paroles d'amour, ces gestes d'amour qui viennent égayer le fond des cœurs attristés, colorer l'horizon d'êtres humains dans la nuit, réchauffer les corps transis de froid. Nous n'avons pas le droit de ne pas discerner dans tous les efforts pour la paix humaine, la santé de tous, le respect de notre planète, « la danse de Dieu » qui vient par-là apaiser des angoisses et des peurs !

Ce serait faire injure à Dieu, ce serait nous faire injure à nous-mêmes de ne pas tenir dans la joie, cette joie profonde, tenace, qui nous vient du fait que Dieu est avec nous ! N'est-ce pas l'origine de cette vraie joie qui tient malgré les tempêtes ou les orages ?

Car si Dieu est avec nous, qui pourra nous ravir cette joie... qui pourra nous empêcher d'aller la porter au voisin, à la voisine, au malade, à l'isolé ? Qui pourra nous empêcher de donner un sourire ? Rien, et surtout pas l'ambiance morose actuelle !

Noël, c'est la fête de Dieu qui se donne à nous. Alors, soyons dans la joie et donnons de la joie

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr